



Club N° 0024327  
District 1680

## ROTARY CLUB CENTRE ALSACE SÉLESTAT

Président : Jean-Louis Avitabile Tel DOM 03 88 92 29 97 BUR : 03 88 92 21 09 Fax 03 88 92 21 13  
Secrétaire : Pierre Schneider Tel DOM 03 88 92 07 94 BUR : 03 88 92 10 91 FAX : 03 88 92 07 94

# LES INFOS DU MOIS n° 9

Mars 2002



## En Bref...

" La poudre aux yeux " les vendredi 19 et samedi 20 avril. Chacun de nous a à vendre le plus de billets possible pour cette opération aux bénéficiaires des actions que nous menons localement.

**Réunion du 5 mars 2002 à 19.00 heures.**

**Rapporteur : Daniel LE**

Ouverture de la réunion par le Président à 19.15 heures.

Le Président souligne avec satisfaction la présence de nombreux membres du club.

Il développe les points suivants :

- Le rapport annuel du Rotary et de sa fondation ont été édités. Que celui-ci bien que très intéressant de par son contenu pose un problème, le coût de sa fabrication trop élevé, car imprimé sur du papier glacé. Pour le Président, il vaudrait mieux utiliser les moyens financiers autrement et éditer ce document sur un support moins onéreux.

- Le Président informe le Club qu'il y a une campagne contre la violence et la criminalité orchestrée par le ministère. Le Rotary a été interpellé comme partenaire possible, sous forme de conférence faite avec le concours de la Gendarmerie (appel aux volontaires)

- Que nous sommes invités par les " Lions " à assister à un repas-débat le 14 mars 2002 à 19h30 au Restaurant " La Vieille Tour " à Sélestat. Monsieur PIERRAT, Ministre, animera cette conférence débat. A l'occasion de la sortie de son livre, une séance d'autographe de son ouvrage est prévue. Le coût du repas est de 23 €. Prière aux intéressés de s'inscrire.

- La prochaine réunion dans 15 jours est prévue à 19 h.30 avec un repas

- Le carrefour des métiers organisé au Collège Mentel a été un franc succès. 10 membres y sont intervenus. L'intérêt de certains jeunes a été signalé et fait preuve de l'intérêt qu'ils y portent.

- Pierre W. a rappelé à cette occasion que des journées de stage en entreprise avaient été faites dans le temps et étaient également très positives.

Néanmoins, plusieurs membres ont soulevé le problème du désintérêt et de l'agressivité de certains jeunes.

Un grand débat sur l'agressivité, la morale sociale, la discipline et l'organisation sociale s'en est suivi. Il a été fortement souligné, que la réaction et les problèmes posés par les jeunes actuellement ne sont que le résultat de l'éducation que nous leur avons donné. A ce titre, il faut s'interroger sur les démarches que nous avons initiés et développés, tel le rôle du système économique, les médias, la reconnaissance sociale, les nouvelles formes de société, la famille, etc...

Après ce débat fort intéressant Pierre W. nous informe des démarches du district :

- Opération Ryla qui se tiendra fin mars-début avril

pour des jeunes de 18 à 26 ans, durant un week-end qui se passera dans le Jura et aura pour but de faire un bilan de compétence. Il nécessite des volontaires pour l'animer. La date retenue est du 31 mars au 6 avril.

- Il y aura une remise de charte pour le Club " LES 2 BRISACH " le samedi 25 mai. Ce club Franco-Allemand se verra remettre cette charte par le Président Richard KING en personne. Nous sommes conviés à y venir nombreux. Suivra une croisière à partir de Strasbourg sur un bateau mouche avec le Président.

- Malheureusement " Hôpital sans Frontières " a déposé son bilan du fait de sa mauvaise position.

- Le bilan du district est légèrement positif et de ce fait nous pouvons disposer de fonds spéciaux (9.000 frs.) pour des actions locales.

- L'Opération Polio Plus destinée à éradiquer cette maladie touche à sa fin. Il reste 370 cas probables au fond de la brousse, difficile à atteindre. Il faut des fonds supplémentaires et une action

particulière est prévue. Il faudrait que chaque Rotarien participe à hauteur de 40 € pour éliminer cette maladie.

- Création d'un site Internet.

Suit une information faite par Jean-Marie. Celui-ci, futur Président, nous parle de sa formation à cette fonction. Celle-ci est très pragmatique et semble adaptée à cette charge. D'autre part, il faudrait constituer des groupes de cinq Rotariens qui doivent faire adhérer un nouveau membre.

Enfin, une des préoccupations de la futur charge du Président, sera de débattre de l'admission de femmes dans le club. Des points de vue différents se sont déjà fait connaître et les discussions, brèves pour l'instant, promettent d'être soutenues.

Pierre W. rappelle que la troupe de théâtre a besoin de présence et de soutien. Les billets et les affiches sont en fabrication, les membres doivent se tenir prêts pour la distribution et la vente.

## **Réunion du 12 mars 2002 à 12.15 heures.**

**Conférence par Pierre Weil : " *La Chine et son entrée dans l'OMC.* "**

**Rapporteur : Rémy DREYFUS**

Le Vice-Président Jean-Marie MONTAVON ouvre la séance, Jean-Louis étant retenu au Tribunal.

Après la lecture du menu, le Président de séance salue nos visiteurs Jean GAST et Thierry MEYER du club doyen.

Bien que non prévus au programme, nous avons droit à quelques 3 minutes.

- Marc cherche à nous rassurer sur l'avenir de notre jeunesse en citant des textes de Babylone (3000 avant J.C.), de l'Egypte (2000 avant J.C.) et de Grèce (75 avant J.C.), textes qui auraient pu être de nos jours.

- Léon nous lit une lettre de GÖTTINGEN qui fête son 20° anniversaire du 31 mai au 2 Juin. Le

secrétaire en profite pour connaître les participants.

- Jean-Marie pense qu'il faut abandonner le transport de matériel médical vers l'Ukraine en raison de formalités douanières ubuesques.

Enfin, le Président, libéré, arrive et donne la parole à notre conférencier Pierre WEIL :

**" *La Chine et son entrée dans l'OMC.* "**

Pierre a fait un immense travail et s'est énormément documenté pour nous faire comprendre l'importance de l'entrée de ce pays gigantesque dans cette organisation dont il sera le 143° membre.

La négociation a duré de 1986 à 2001 date à laquelle les marchés ont décidé de s'ouvrir dans les

deux sens pour les 1,3 milliards de chinois.  
La Chine est le 9<sup>o</sup> marché du monde et dispose d'une main-d'œuvre à très bas prix (salaire annuel d'environ 2000 frs. pour un ouvrier).

Pour le moment c'est surtout un calendrier qui a été négocié très difficilement en raison de l'existence de piratage des droits industriels, de nombreux pots de vins ....

Un peu d'histoire :

Les choses sont devenues possibles après la première visite d'un Président américain, Richard NIXON, en Chine en 1972

- 1978 voit les premières réformes économiques et une ouverture de la Chine aux échanges internationaux

- 1982 les agriculteurs chinois peuvent bénéficier du revenu de leur travail

- 1989 après Tien An Men, gel des relations avec le monde

- 1997 les droits du secteur privé sont renforcés

- 17.09.2001 les barrières douanières tombent.

Les conséquences sur de nombreuses régions du monde :

- Amérique du Nord : débâcle pour l'agriculture américaine

- Union Européenne : suppression de quotas sur les chaussures, la vaisselle qui vont nous envahir. Au contraire, débouchés pour les télécoms et l'automobile.

- Mexique : sera confronté à une concurrence très vive.

- Inde : très concerné pour l'habillement, l'informatique

De très nombreux pays vont souffrir, notamment les dragons du Sud-Est Asiatique et il y a un risque de déstabilisation de l'économie mondiale.

L'investissement étranger en Chine a augmenté de 20 % en 2000.

Le grand atout de la Chine est non seulement d'avoir une main d'œuvre à bon marché, mais également très qualifiée.

### Réunion du 26 mars 2002 à 12.15 heures.

Rapporteur : Gérard MESCHBERGER.

J'arrive en retard. Le Président lit son courrier dans un brouhaha général. Pierre Schneider me désigne d'office secrétaire de séance.

Ma voisine de table, Bree, étudiante du Michigan, me confie qu'elle connaît maintenant Baldenheim, Sundhouse et bientôt Dambach-la-Ville et aussi Bordeaux, Ulm et Briançon, mais pas encore Paris, St. Tropez et le Pont du Gard .... Alors le prochain qui y va ..... !!!

Le Président Jean-Louis prend enfin la parole pour nous informer que les époux MONTAVON ne décolèrent pas.

Après des mois de préparation, ils viennent d'apprendre que leur prochain séjour d'enseignement en Ukraine a été annulé par notre état-major US.

**Motif officiel :** durée du séjour insuffisant : 27 jours sans le voyage, alors qu'il en faut 28 ? .....

**Motif réel :** après le 11 septembre, la Bourse a chuté et notre organisation a procédé à des coupes sombres dans les budgets.

Indignation générale.

On passe ensuite aux 3 minutes avec un premier sujet d'importance, la soirée théâtrale "**LA POUDRE AUX YEUX**" les 19 et 20 avril 2002.

Successivement Pierre, Michel, Jean-Pierre, Francis, Eric et d'autres parlent de billets, affiches,

publicité, salle, etc....

Raymond Boltz nous informe que la formidable **FETE DE L'AUTOMOBILE** aura lieu à Sélestat les 5 et 6 octobre prochain avec courses de vieilles voitures de compétition.

Michel a déploré une tentative de vol avec effraction dans les locaux de GUYON S.A.

Rémy a enregistré la candidature d'un apprenti magasinier après le carrefour des Métiers.

Jean-Pierre ajoute que deux jeunes ont contacté Mr. SUHNER pour un poste d'apprenti boulanger.

Jean-Louis félicite René pour sa conférence sur le PONT DU GARD. Ce dernier se propose d'organiser un voyage de quelques jours dans cette région (beautés naturelles, sites remarquables, spécialités gastronomiques).

Eric continue la restructuration technique et géographique de l'Hôpital de Sélestat. Les Urgences seront prochainement fermées pendant huit jours. Si on y ajoute la mise en place des 35 heures, cela peut devenir insurmontable.

Léon a constaté la réalité des 35 heures chez ses clients et fournisseurs. Les Mercredi et Vendredi, l'économie de la France tourne au ralenti.

Christian Gaertner, notre visiteur, est heureux de sa première sortie rotarienne depuis un an (après plusieurs séjours à l'hôpital).

Enfin, Marc nous raconte une histoire mignonne de grenouille qui tombe dans un pot de crème et qui après une nuit agitée se retrouve sur une motte de beurre.

L'histoire de Raymond B., moins mignonne, a été censurée par le Président.

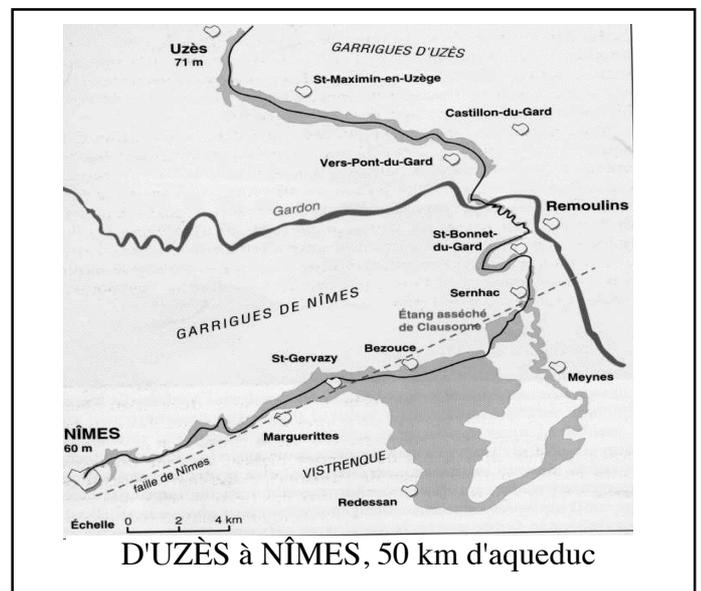
## **Le PONT du GARD**

**par René BLOCH le 19 mars 2002 au siège**  
**Rapporteur : Jean-Marie MONTAVON**

Nous étions nombreux, comme d'habitude, pour une conférence de René. Le sujet c'était encore ce monde méditerranéen mais sur un thème plus concret que la mythologie, un patrimoine de notre lointain passé romain, le PONT DU GARD. C'est, certes, un pont, mais pas pour les humains, un pont pour l'eau. Il n'est qu'un élément de cet aqueduc qui amenait l'eau des sources d'UZÈS à la ville de NÎMES au terme d'un trajet de 50 km. Ces 50 km, René les fit, à pied, en compagnie du Jules de sa fille, un Labrador amateur de randonnées dans la garrigue, suivant à la trace de tunnels en tranchées, de ponts en ponts, cet aqueduc vénérable.

La conférence commence par un repas couleur locale, chèvre chaud, aïoli, arrosé de Costières de Nîmes. René dresse un peu le contexte de l'époque rappelant la fondation de Massilia, Marseille, par les Grecs au VII<sup>e</sup> s av JC, les conflits locaux entre Celto-Ligures, Ibères, Arvernes pour des raisons commerciales. C'est pourquoi les Romains sont appelés à la rescousse en 154 ; ils en profitent pour fonder Aix, sur le site d'un oppidum qu'ils avaient détruit. C'est de

cette époque que l'on peut dater la première présence de MARIUS à Marseille. Appelés une nouvelle fois en 125 av JC, les Romains resteront. C'est le début de la civilisation dite gallo-romaine qui donnera la France d'aujourd'hui. Le commerce se développe avec les voies romaines,



l'Aurélienne et la Domitienne, la création de villes comme Arles, Nîmes. Avec elles se développent les modes de vie romains avec leurs théâtres, stades, amphithéâtres, thermes où l'on cultive autant le corps que l'esprit, leurs temples comme la Maison Carrée dédiée à Apollon puis à l'empereur Auguste. Les Romains étaient de gros consommateurs d'eau 6 à 8 fois plus que les Français d'aujourd'hui ! C'est pourquoi la source du Mont Cavalier, une résurgence, la " font de Nîmes " de Nemeusa, la nymphe, va se montrer rapidement insuffisante. Il faut chercher l'eau à UZÈS à 21 km de là, à vol d'oiseau ; mais c'est une région de collines avec des vaux, combes, gorges à franchir si bien que l'aqueduc, une spécialité de ces constructeurs géniaux que furent nos ancêtres romains, va s'étirer dans la campagne nimoise sur 50 km !

Tout commence donc à UZÈS, ville charmante où séjourna Racine et celle qui enchantait ses nuits, avec sa place aux herbes, sa fontaine, son marché. C'est là que naissent les sources de l'Eure, aux eaux limpides et pures, en abondance ( 200 à 4000 l/s et 400 l/s en moyenne ) . Malgré les pertes au long du parcours, c'étaient donc des quantités très importantes qui alimentaient la ville de Nîmes, ses quartiers, ses fontaines et ses piscines et ses bassins . D'Uzès à Nîmes, les eaux s'écoulaient , paresseuses, en 1 et demi à 2 jours, sur une faible pente : 11,2 m sur 50 km soit moins de 25 cm tous les kilomètres ; et cela avec les instruments rudimentaires de l'époque dont le chorobate. Les travaux furent réalisés peut être entre 50 et 80 ap JC , mais l'aqueduc ne fonctionna vraiment que de 100 à 250. par la suite il fut progressivement abandonné en raison des dépôts de calcaire sur les parois qui



L'aqueduc et le bassin de régulation de la vallée de l'Eure

réduisirent progressivement le débit. Dès le V è s l'aqueduc sert de carrière de pierres, comme tant d'autres monuments de l'Empire Romain, comme le Colisée dont les pierres servirent à la construction des maisons romaines jusqu'à ce qu'un pape n'arrête la destruction. La pression, 1,2 bars à l'arrivée, suffisante pour permettre les jets d'eau dans la ville était entretenue par des bassins de régulation de place en place.

Deux erreurs, cependant, de la part des ingénieurs, c'est d'avoir sous-estimé l'importance de la teneur en calcaire;

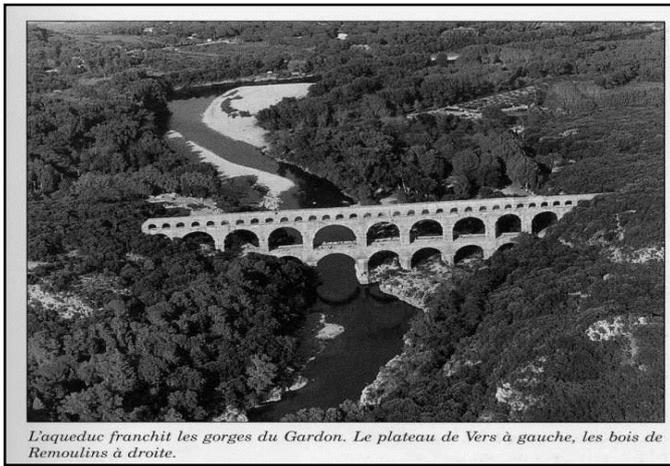
la calcification déjà sensible au bout de 3 kilomètres est devenue progressivement catastrophique en aval au point de colmater totalement . Deuxième erreur, l'absence d'enduit sur le radier ( plancher du canal ) ; alors que tout a parfaitement résisté, la peinture même à base de sang s'est même conservée par endroit, la dégradation s'est faite surtout par le bas. Quant à la gestion de l'aqueduc lui-même, des lacunes sont à déplorer car des points de captage sont visibles localement ( présence de stalactites ) vraisemblablement pour l'irrigation.

Ainsi donc voici René parti avec Julius canis sur les traces de cet aqueduc vieux de près de 2000 ans, recherche fascinante car le temps les a effacées par endroits. Les voici partis dans la garrigue, suivant pas à pas ce canal de 1,2 m de large sur 1,8 m de haut qui amenait une eau très pure aux



L'aqueduc en amont du Pont du Gard, le pont de Roupt

citadins de Nîmes, soit enterré, semi-enterré à flancs de collines, par tunnels et ponts et ces 10 km de canaux aériens toujours visibles dans le paysage avant le Pont du Gard. Car il fallut le passer, le Gardon. C'eût pu être un siphon, moins cher qu'un pont; mais ce fut un pont, un pont "romain", un pont " politique ", témoin vivant de la puissance de ROME, en ces contrées de l'Empire. Il est évidemment superbe et monumental ce pont , avec ses 275 m de longueur et 49,5 m de hauteur ( deux fois plus haut et plus long que les arènes de Nîmes ), ses arches de 24,5 m sur 19,5 m au centre au-dessus du Gardon. Plus de 20 000 M3 de pierres dont des blocs pesant 6 tonnes qu'il fallut hisser la-haut ( présence de claveaux pour les échafaudages ) ; tout cela pour porter ce précieux canal tout en haut . un travail de Romains ! Sur les pierres le numéro d'identification, le signe de l'ouvrier, des symboles représentant des outils dont ceux des ingénieurs ( équerres, chorobate ). Et puis le " lièvre ", celui de Mistral qui témoigne de la duperie dont fut victime le diable lui-même ( pour savoir le détail, lire Mistral) , en réalité une forme chrétienne du symbole phallique, celui qui est sensé éloigner le " mauvais œil " Enfin le " MENS TOTUM CORIUM ", qui affirme que tout a été mesuré, une sorte l'attestation de livraison des travaux.



*L'aqueduc franchit les gorges du Gardon. Le plateau de Vers à gauche, les bois de Remoulins à droite.*

Près de 2000 ans et toujours debout, oui mais grâce aux travaux réalisés au XIX<sup>e</sup> s ( Questel et Laisné ), les travaux de 1938, 1950. Et il est toujours menacé car le Gardon sape ses bases, deux blocs calcaires qui s'effritent inexorablement, l'action de la pluie qui dissout le calcaire, et



*Le lièvre (selon Frédéric Mistral), mais plus sûrement Priape ou signe phallique romain. Cliché CIDS.*

peut être aussi celle des touristes. On ne peut plus accéder au canal lui-même depuis quelques temps. Sera-t-il encore debout ce monument qui a déjà plus de deux fois l'âge de nos cathédrales ?

Non loin du Pont il y a l'auberge du moulin où Jean-Paul et Anne -Marie fêtent , tous les 25 ans leur mariage ; peut être leurs noms y sont-ils gravés ? En tout cas nous leur souhaitons de fêter de nombreuses fois encore leur anniversaire à l'ombre de ce Pont du Gard multiséculaire.

Après le Pont du Gard , il reste encore beaucoup de kilomètres avant de joindre la ville et beaucoup de prouesses techniques à réaliser. D'abord la traversée des combes du bois de Remoulins qu'il fallut bien contourner une à une en raison de leur trop grande largeur ; des " Pont du Gard " sont uniques. C'est dans l'un des tunnels que René le rencontra au 7<sup>ème</sup> jour de sa Longue Marche vers 7 h du matin. Jules grogna puis l'on vit une lumière, on entendit des voix ; c'était un homme qui discutait avec une dame et semblait lui expliquer la construction du tunnel. On se présente , René dit au monsieur que s'il avait acquis, à temps, le guide de Claude Larnac et François Garrigue, il aurait pris le tunnel par le bon bout : alors le monsieur se nomme ; c'était Claude Larnac en

chair et en os qui guidait une journaliste de la télévision sur le lieux. On fit alors un bout de chemin ensemble. Puis ce fut la traversée d'un étang, celui de Clausonne que les Romains asséchèrent car son contournement aurait augmenté la longueur de l'ouvrage de 25 km !

Enfin Nîmes, la romaine, au terme de 34 millia romains et 50 km de notre système métrique issu de la Révolution française. C'est là dans un bassin de l'antique castellum qu'arrive le fabuleux canal et son eau pure des sources d'UZÈS. De ce bassin de 5,5 m de diamètre et de 1,3



*Le castellum, au fond l'arrivée du canal de l'aqueduc, au premier plan, les orifices des tuyaux de plomb qui alimentaient les quartiers de la ville*

m de profondeur portaient 10 gros tuyaux de plomb qui amenaient l'eau sous pression, dans les différents quartiers de la ville ; dans le fond du bassin , 3 grandes ouvertures qui permettaient de vidanger et de nettoyer, par la même occasion, les égouts de la ville.

Evidemment René nous a fait rêver comme toujours ; nous avons tous senti vibrer en nous ces fibres qui nous rattachent encore à ces lointaines époques où nous étions Romains . Evidemment Nemausa , la nymphe, a souri quelque part en nous, elle qui vit couler à ses pieds les eaux pures et limpides d'UZÈS. Evidemment la proposition de René d'aller passer un long week end en ces lieux où coulent encore ces eaux que l'aqueduc mena à Nemausa-Nîsme, en des temps plus anciens, va faire son chemin.

Elle l'a déjà fait en l'auteur de ces lignes qui ira méditer dans la garrigue, au pied des vestiges de l'aqueduc qui la traverse, sur la grandeur et la vanité du travail des hommes, sur la nécessité du travail de la fourmi mais aussi sa grande fragilité lorsque passent les sabots de l'Histoire et ceux qui les chaussent, en général si éloignés du terrain qu'ils foulent.